

Dazibao

Bulletin d'information du syndicat SUD du Crédit Agricole

Négociation sur la valeur du point

Mercredi 1^{er} février : 5 syndicats (CFDT, CFTC, CGC, SNIACAM et UNSA) négocient avec la FNCA l'augmentation de la valeur du point. Trois syndicats représentatifs (CGT, FO et SUD) sont exclus, par les patrons, de cette négociation au seul motif qu'ils ne sont pas signataires de l'annexe de la Convention Collective.

La FNCA propose :

- **+ 1,3% sur la valeur du point au 1er juillet (soit + 0,7% pour l'année 2006),**
- **une prime non égalitaire de 20% des PQE (avec plancher de 300€ et plafond de 600€) dans le cadre de la loi Villepin versée en avril.**

Si pas de signataire, application unilatérale de 0,7% au 1^{er} juin et une prime versée en mars de 10% des PQE avec minimum de 150€

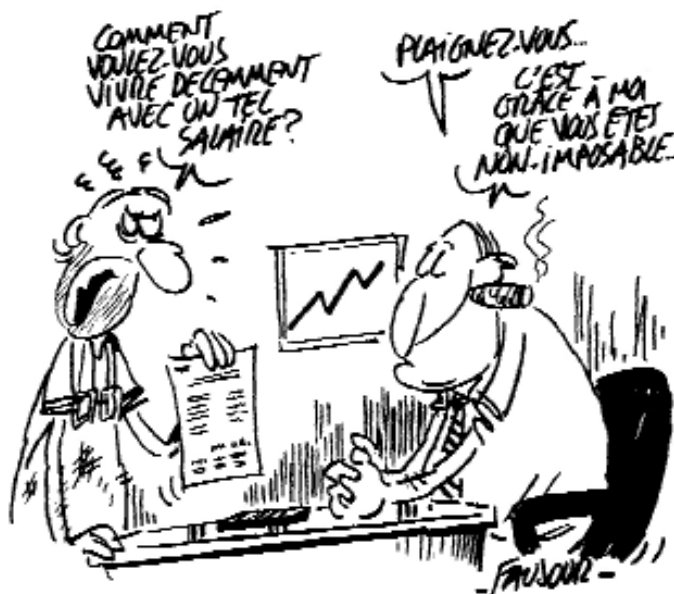
Depuis le 1^{er} janvier 2001, l'inflation a progressé de 9,8% pendant que la valeur du point augmentait de 6,6%. Soit une perte de pouvoir d'achat de 3,2% ! L'inflation prévue en 2006 est de 1,8%, c'est pourquoi **SUD** demandait une augmentation de la valeur du point de 5%.

Cette proposition de 1,3% pérennise la perte du pouvoir d'achat des salariés alors que les résultats du Crédit Agricole comme l'action en bourse sont en progression vertigineuse.

La prime de 300 à 600 euros dans le cadre de la loi Villepin ne compense même pas la perte de pouvoir d'achat depuis 5 ans. D'ailleurs, ce n'est pas son but puisque la loi indique que ce bonus ne peut pas se substituer à des augmentations de rémunérations ou à des primes conventionnelles. De plus, cette prime est une mesure non reconductible.

L'année prochaine, plus de prime Villepin ! Il restera l'augmentation de 1,3% ou 0,7% qui accélère la baisse du pouvoir d'achat des salariés des Caisses Régionales comme du salaire d'embauche des générations futures.

Pour sud, une action nationale et unitaire nous paraît indispensable pour que nos salaires soient en phase avec les résultats financiers du Crédit Agricole.



Les soldes de la formation : remise de 30 % sur l'Ecole de Banque

Pyramide des âges oblige, nombre de nos collègues vont quitter leur mère nourricière d'ici à 3 ans et pour les remplacer, la Caisse Régionale lance un vaste programme de recrutement sur l'année 2006, poursuivant la logique de l'anticipation dans l'urgence... Le profil que l'on va rechercher, pour relayer les vigoureux, vaillants et productifs anciens ? Des bacs+2 aspirants guichetiers. Oui, parce que des bac+5 pour valider des remises de chèques, on a fini par se rendre compte que la logique était faillible et peu pérenne. Pour ces nouvelles recrues, on a déjà formaté un programme d'Ecole de banque "light" stigmatisant les fondamentaux des métiers du réseau avec élagage des matières à usage différé comme les valeurs mobilières, les prêts habitats, la fiscalité etc... La durée de formation passera donc de 30 à 20 jours. Ces jeunes ne seront-ils pas amenés à vendre des actions au tout-venant ? C'est sans doute que le nombre de privatisations à venir se restreint ou que moins ils en sauront plus ils seront de bons exécutants... ■

Durable, il a dit durable !

La campagne nationale à grand renfort de publicité bat son plein. La "relation durable" est l'expression clé de la nouvelle communication du Crédit Agricole et nos managers aquitains sont chargés de faire passer le message.

Le cadeau de fin d'année pour le personnel de la Caisse Régionale aurait pu faire penser que la protection de la planète fait partie de la préoccupation de nos dirigeants. D'ailleurs le site du Crédit Agricole a maintenant sa fenêtre sur le "développement durable".

Hélas, l'utilisation de l'image à la mode du "développement durable" pour une campagne nationale vient tout contredire. Le bouquin, c'était bien (bon d'accord, certain préfèrent du vin), le "développement durable" sur le site, quand on gratte un peu (et à SUD on a l'habitude de gratter, voir d'égratigner) il ne reste pas grand chose, juste une petite déclaration d'intention, quelque chose de léger, pas engageant pour un sou...

Mais maintenant utiliser le "développement durable" comme vecteur de communication publicitaire à but commercial, c'est un peu fort. On connaît maintenant l'immoralité des sociétés de publicité mais que nos dirigeants s'abaissent à accepter un tel détournement on ne peut que le déplorer. Alors les déclarations de bonnes intentions ne sont que pure communication dans un contexte général où l'on n'a aucun scrupule à annoncer quelque chose et faire son contraire : l'important c'est de communiquer du moment qu'il n'y a plus beaucoup de monde pour aller voir la réalité des choses.

Au Crédit Agricole d'Aquitaine, le concept de "Développement Durable" est également mis en avant, la question que nous pourrions poser est :

En quoi le financement d'une certaine agriculture polluante des terres, consommatrice d'eau, productrice de produits de mauvaise qualité, propagatrice d'OGM relève-t-il du "développement durable" ?

Dazibao

Déprime, des primes et débits ...

Vous êtes au bout du rouleau et vous ne savez pas vraiment pourquoi. La vie privée, grosso-modo, ça va et votre environnement professionnel direct n'a pas vraiment changé : votre chef prend toujours le temps de lire *Sud Ouest* et/ou *l'Équipe* pendant que vous trimez. Alors, qu'est ce qui ne va pas ? Allez, pour pas vous laisser contacter le premier psy de la liste de l'annuaire, on va vous éclairer. Les compteurs sont remis à zéro. Vous en prenez, bien malgré vous, une louchée supplémentaire. La perspective de toucher une prime à la libre appréciation de votre DAP ou la super augmentation de 10 points (28€ nets) est non seulement improbable mais aussi et surtout ridicule. Pas la peine de prévoir le resto pour fêter ça avec les potes... ça les ferait rire en plus, sur votre dos alors que ça vous attirera les regards belliqueux de vos collègues délaissés des dieux. Le doux horizon des congés ? Ben, le diktat atlantiquesque l'assombrit. Non seulement on va vous changer ce que, parfois, vous aviez eu du mal à maîtriser mais en plus, va falloir compulser production commerciale dantesque et prise de congés sur 9 mois. On va finir par se sentir coupable de vouloir vivre ! Pourquoi la Direction ne vous a pas livré de baguette magique dans votre escarcelle à Noël, histoire de vous faire passer les vessies pour des lanternes ? Comptez pas sur nous pour le leur suggérer... ■

Maltraitance au travail

Parfois, on se fait maltraiter au travail sous des formes diverses et bon an mal an, on tolère sans réagir.

Dans le réseau par exemple, on subit la pression commerciale, on subit l'agressivité des clients réagissant aux injustices, à commencer par la tarification, les concepts d'accueil précaires, on subit le sous-effectif, phénomène généralisé de flux-tendus, on subit les pannes des imprimantes, des applicatifs informatiques, de téléphone, de gâche d'ouverture de portes etc. La liste est non exhaustive. Ça pollue nos conditions de travail et pourtant, faut

faire le taf, avec constance, sourire et conscience. En général, ce n'est pas le client qui paie le tribut de nos aléas. L'accumulation des détails polluants peut rendre irascible et aigri. Ne vous trompez pas de cible. Celui qui va décrocher son téléphone au siège n'a pas contribué à vous mettre dans cette panade, il la subit lui aussi. Si vous avez une urgence matérielle, un besoin de recourir aux services d'un collègue expert ou de connaître l'état d'avancement de l'instruction de vos dossiers (que vous croyez en mourance ou perdus),

dites-vous qu'il est dans le même état que vous : pressé, stressé, fatigué... L'agresser pour le presser, ça peut vous soulager, très ponctuellement, mais vous vous leurrez si vous croyez influencer sur l'ordre des choses. Préservez-vous en préservant vos collègues et agissez en intégrant un collectif contestataire, vous lui donnerez des moyens d'agir au delà de l'échelle de votre microcosme ■

LA RETONNATION SOCIALE EST EN MARCHÉ...



Au théâtre ce soir ...

Nous avons tous été conviés, il y a peu, à un show à l'américaine, mais en riquiqui. Pendant un long, très long moment (certains diront trop long), la direction a essayé de nous convaincre que le Crédit Agricole, c'est une grande histoire de famille ! La preuve, on s'y tutoie et on s'y appelle par son prénom et on boit tous dans le même verre. On se félicite et on se congratule tellement, qu'on promet de faire venir d'autres copains pour renforcer cette belle équipe qui excelle à retirer les fruits de **NOTRE** travail acharné !

Nous, le public, je nous ai trouvé bien sages, dans la pénombre, un peu usés et dubitatifs...

D'abord, pour bon nombre d'entre nous c'était l'occasion de voir **ENFIN** qui était notre nouveau DG, pour d'autres, le moyen de revoir des copains... et oui, parce que dans cette grande famille, on oublie de créer des occasions de retrouvailles. Ne dit-on pas que l'union fait la force ? Que de parler de ses galères, ça fédère ? Et puis que de ripailler gratis, c'est pas ça qui changera nos salaires raplapla (on aimerait chanter nous aussi "aller plus haut"!).

Malgré tout, on ne s'est pas déplacé pour rien puisque notre DG, surfant sur la vague d'un discours au long cours sinueux, nous a distillé quelques infos à même de galvaniser les foules :

- Nous ne nous étions pas trompés de salle ! Notre DG nous l'a dit : "il n'y a pas marqué La Poste !"
- Soulagement intense : "nous n'avons que **DEUX** concurrents !" ; ah bon ... qui sont tous les autres qui alignent de meilleures propositions que les nôtres tout au long de l'année ?
- Les nombreux retraités à venir vont être **EN PARTIE** remplacés par de "jeunes diplômés très très forts qui vont porter l'Aquitaine au sommet de la gloire et de la performance !". Ah bon ! On va lui laisser le bénéfice du doute quant à la maladie et miser sur une pure provoc. C'est quand même pas les futurs embauchés, si géniaux soient ils, qui ont fait de la Caisse d'Aquitaine ce qu'elle est ! Mais on a bien compris par là, que nous, fallait pas qu'on compte sur les lauriers, faut qu'on rame et parfois avec des pagaies usées !
- Le CCI restera dans le marasme dans lequel nous l'avons plongé en juin pour remplir les objectifs démesurés et déraisonnables que la Direction nous avait fixé avant ... de mettre les voiles ! Notre nouveau DG excluant toute manipulation du cours sous peine d'être condamné à se désaltérer d'oranges "maltaises", rien ne sera fait. A vous, les tocards, de savoir vendre à vos clients mécontents la "confiance dans le titre"...

Du coup, c'est pas sûr que la prochaine fois on se déplace en foule pour assister à une représentation d'un genre indéterminé. Les critiques parleraient de mise en scène oiseuse, d'acteurs éculés au jeu surfait. Et si la prochaine fois ... on nous conviait plutôt à aller voir **GUIGNOL** ?

Le réveil du bienheureux

Afin de conserver son anonymat, appelons le Alexandre. Cet élu au comité d'entreprise lors de la dernière séance du 26 janvier à Agen a interpellé la direction sur le problème des distances parfois très conséquentes entre domicile et lieu de travail. Plus de kilomètres c'est plus de stress, plus de dangers, plus de temps, plus de risques d'accidents. Mon cher Alexandre, il est temps de se réveiller, Où étais tu quand **SUD** défendait un maximum de 30 Km entre 2 mutations ? Où étais tu quand ton syndicat a signé l'accord sur les mobilités permettant un écart de 45Km ?

La marche arrière du tracteur

C'était donc à la Cité Mondiale de Bordeaux, la grand messe, soirée voulue conviviale, plutôt spectacle, émaillée de situations rigolotes et d'autres qui le sont moins.

Le réveil du mutualisme : outre le fait qu'il ait fallu réveiller un administrateur car c'était à son tour d'intervenir, les propos du Président Pargade étaient moins réjouissants. Après les généralités passe-partout "le mutualisme fondé sur des idéaux de progrès social", le couplet sur La Poste, "ce mauvais service public aidé par l'Etat", avec des facteurs bien sympathiques....mais qui nous livrent le courrier en retard, était plus inquiétant et quelque peu déplacé. Car si on y regarde bien, les clients du Crédit Agricole d'Aquitaine sont nombreux n'est ce pas ? Notre centre informatique Logitaine, était situé à Gradignan et c'est de là que leurs relevés mensuels étaient expédiés. Puis, pour des raisons de "synergies" et de bon sens, Logitaine en fusionnant avec 2 autres centres informatiques est devenu Atlantica, sis à Nantes, d'où sont maintenant postés les relevés de tous nos clients. Il faudrait donc selon M.Pargade que les facteurs de La Poste courent plus vite pour que nos clients ne soient pas pénalisés. Est-il sûr d'avoir cerné les vrais responsables ? Lorsque nos dirigeants décideront de délocaliser notre centre informatique en Inde ou en Chine, les facteurs pédaleront-ils assez vite pour que nos clients reçoivent leurs relevés sans décalage horaire ?

Les jeunes.....le talent.....enfin. Le Crédit Agricole a embauché 400 jeunes. Il va en recruter 400 autres. Qui pourrait ne pas s'en réjouir ? On a tous été jeunes.... Et contents de trouver du travail, notamment au Crédit Agricole. Alors que justifie autant d'émerveillements de nos dirigeants (il est vrai plutôt proches de l'âge de la retraite nouvelle loi Fillon), pour cet acte citoyen du Crédit Agricole d'embaucher des jeunes. C'est la vie. Les jeunes y ont toute leur place. Y compris dans les Entreprises. Alors cette hystérie, ces répétitions à se gargariser de l'arrivée des jeunes, a fini par agacer les moins jeunes. Ceux qui l'ont été en leur temps et qui ont contribué à faire du Crédit Agricole la puissance qu'il est aujourd'hui, avec leur jeunesse d'abord, puis leur travail, expérience et savoir faire que nous partagerons demain avec les jeunes à qui nous disons « **bienvenue** ». Nous allons travailler ensemble, sans guerre de génération. Inutile de nous faire l'affront de croire que vous serez toujours jeunes, et il arrivera un jour où d'autres dirigeants de 65 ans recruteront d'autres jeunes, plus jeunes que vous ce jour là. C'est dommage que vous n'étiez pas encore arrivés, car on aurait pu partager ce buffet bien sympathique. Pour ma part, je n'ai pu profiter de l'excellent vin rouge, car, suis-je bête, j'étais venu sans mon chauffeur. J'ai donc conduit moi-même ma voiture, en marche avant, pourtant c'est pas comme un tracteur, elle est équipée d'une marche arrière ?

Dazibao

Mensuel édité par l'association Dazibao
40, rue Lombard 33300 Bordeaux
N° ISSN : 1270 - 5144

Directeur de publication : JL DANFLOUS
Rédacteur en chef : Damien THOUROUDE

Composé et imprimé par nos soins
Prix du numéro : 1,5 € Abonnement annuel : 15€

Nous étions en réunion ...

Les élus du comité d'entreprise ont démarré l'année 2006 sur les chapeaux de roue par une réunion extraordinaire portant sur l'introduction de nouvelles technologies dans le cadre d'Atlantica. Paradoxalement, c'est lorsque Alain Didier présentait le plus sérieusement du monde ce sujet high-tech, que le matériel "ultra moderne" servant à enregistrer les débats s'est mis à siffler et subitement à couper l'électricité de tous les micros. Mauvaise augure ?

Sur leur lancée, les élus ont abordé également les 12 sujets à l'ordre du jour du Comité d'entreprise ordinaire, certains d'un style néo-classiques, d'autres moins traditionnels, pour finir sur du classico-dramatico-original.

Du néo-classique nous retiendrons :

- Que les effectifs prennent la pente dans le bon sens, ils montent et c'est tant mieux !
- Qu'il est prévu 15 ouvertures d'agences dans la CUB et sur le bassin d'Arcachon et c'est tant mieux !
- Que le temps partiel au crédit agricole d'Aquitaine a les faveurs de la direction mais pour autant nécessite à nos yeux, une négociation portant sur le statut du salarié à temps partiel, afin que celui-ci ne soit pas pénalisé en terme de rémunération (sur intéressement & participation), en terme de déroulement de carrière & de formation.
- Que l'organigramme se modifiant au niveau des services comptables, nous en avons profité pour demander la mise à niveau des classifications des salariés concernés.
- Que le budget du comité d'entreprise pour 2006 est prévu sans déficit, mais que les élus SUD n'ont nullement été conviés à son élaboration.

En sujet moins traditionnel, les élus ont dû se prononcer sur les cas exceptionnels nécessitant le report des droits au congés de 2005 sur 2006. Bien évidemment l'unanimité des élus a approuvé cette possibilité de récupération des congés pour les 13 salariés concernés.

Dans le dramatico-original, citons un point qui nous semblait pourtant acqui. Chaque année les élus ont la possibilité de se faire assister d'un expert comptable pour profiter d'un travail colossal de "décorticage des comptes de l'entreprise", d'une lecture "pointue" des mouvements financiers, ainsi que de diverses explications pédagogiques. Chaque année les élus du Comité d'entreprise ont l'opportunité de se faire payer par l'entreprise un travail qu'ils n'auront pas à faire sur leur temps de délégation et dont ils n'ont pas forcément les compétences. Chaque année, afin de soustraire aux vérifications d'un cabinet extérieur, la direction mettait en avant le coût "inutile" de ce type d'intervention, espérant ainsi influencer les élus pour qu'ils abandonnent ce privilège. Cette année, la direction a été devancée par la CGC, qui a demandé la suppression de l'expertise par soucis d'économie. Vous imaginez l'immense satisfaction de la direction devant cette idée de bon sens démontrant le haut niveau de conscience syndicale et la profonde volonté de défense des salariés qui anime la CGC. Le plus étonnant n'est pas dans cette péripétie mais plutôt dans le fait que la CFDT, FO & l'UNSA ont emboîté le pas de la CGC et de la direction pour "réfléchir" sur l'opportunité d'une expertise comptable. Mauvaise augure ?

Délégués du personnel

Agén 9 heures du matin, c'est tellement tôt que notre DGA arrive à la bourre.

Au programme les choses qui fâchent, les congés. Nous demandons un assouplissement de la circulaire... Dommage, nous aurions préféré une organisation différente avec un simple respect de la règle des 2/3 absents et une embauche conséquente de CDD comme lors des précédentes bascules ou au moment de la fusion. La direction a peut être peur que l'on s'endorme ? Ou cherche t'elle à nous faire payer les 35h toujours pas digérées par les adhérents au MEDEF dont elle fait partie ? Reste à souhaiter que l'encadrement bien muet ce matin là ne fasse pas trop de zèle dans sa gestion de l'affaire. D'autre part, il y a bien 12 mois dans l'année, la vie de la Caisse Régionale ne s'arrêtera pas le 31 août pour reprendre le 1^{er} décembre. Donc pas d'affolement, il n'est demandé à personne de faire les objectifs en 8 mois (voir réponse à la question 4 de SUD). Nous serons vigilants aux excès en tout genre car depuis le début de l'année, nous entendons et voyons à peu près tout et n'importe quoi ■

La Direction a convié les CHSCT des 3 sites, 33,

47 et 40, à une réunion exceptionnelle dont l'objet avait trait à la mise en place du projet ATLANTICA.

Si la tenue d'une telle réunion ne se conteste pas, les explications ne nous ont pas apporté les réponses que nous étions en droit d'attendre.

Nous pensions que cette rencontre devait permettre d'éclaircir de nombreux points qui posent problème, à savoir et sans être exhaustif, le pourquoi de la prise de congés avant le 30/08, sauf à prendre 5 jours à la Toussaint ou bien pendant les vacances de Noël et à mettre 10 jours dans le compte épargne temps, jours qui, pris en 2007, poseront des problèmes dans la gestion des absences d'un service ou d'une agence, des réponses très superficielles sur les nouveaux postes de travail, les renforts en CDD, 33 ETP annuel, comment leur répartition sera-t-elle effectuée, quels services et agences en bénéficieront, etc.....

Pour ce qui est de la formation, les informations qui nous ont été données sont les suivantes : 20 salles seront mises à disposition pour permettre de se former avec utilisation de matériel avec une répartition départementale suivante, 6 salles à Gradignan, 9 salles à Agén, 5 salles à Aire.

Pour finir, la Direction, dans un premier temps, nous a invités à poser par écrit les questions sur les points qui nous semblent obscurs, et ils sont nombreux, pour nous fournir une réponse le 21 février, jour où nous devons donner un avis. C'est inadmissible. La Direction a finalement accepté de nous adresser ses réponses avant la date du 21 février, nous permettant ainsi d'analyser les modifications engendrées par la mise en place d'Atlantica ■